

«Ce château dans son ombre, a contenu l'amour, frais comme en votre cœur, et la gloire, etle nire, et les fêtes sans nombre... »

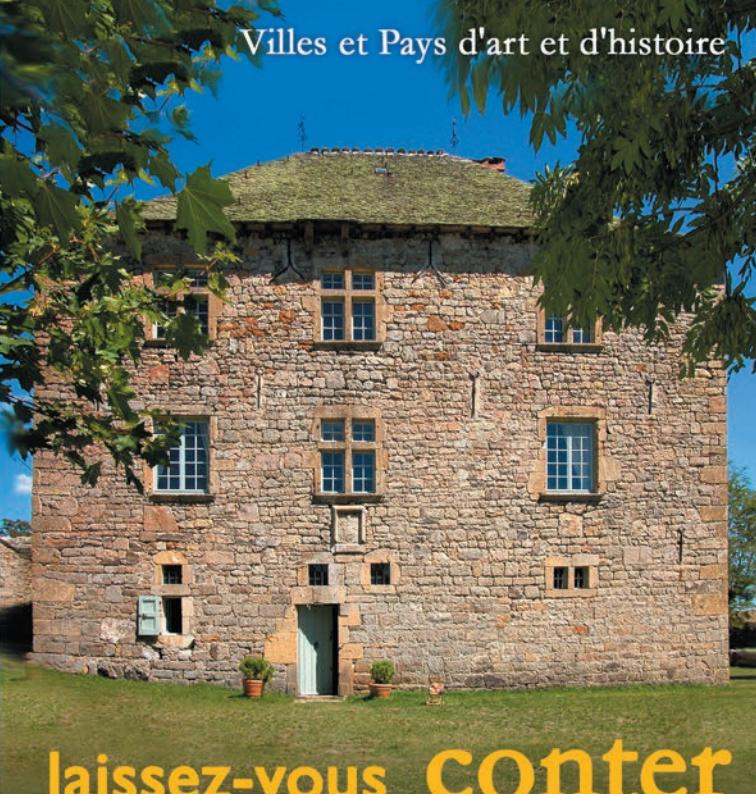
Victor HUGO (1802-1885), *Passé (Les voix intérieures)*

«Ô ! joli château ! Que ta vie est claire ! De quel âge es-tu, nature princesse de notre grand frère !»

Arthur RIMBAUD (1854-1891), *Âge d'or* (Derniers vers)



Textes et photos : Mende & Lot en Gévaudan | Conception : Imago design | Impression : Imprimerie des 4



laissez-vous conter Le château de Bahours

Monument Historique de





Sur un site occupé dès l'époque romaine (fragments de céramiques attestés des IV^e et V^e siècles), l'actuel château de Bahours, vieux de plus de quatre siècles, est planté au bord du plateau calcaire de Chanteruéjols, sur la commune de Mende. Il occupe une position stratégique de défense au nord-ouest de la cité épiscopale, à la limite des anciennes baronnies de Cénaret à l'ouest (Barjac) et Peyre au nord (Ribennes).

Maison-forte, village, champs et bois du domaine de Bahours ont été placés depuis l'an 1006 sous la garde et la juridiction du chapitre cathédral de Mende, à qui étaient confiés de la même façon le Chastel-Nouvel plus au nord, dont le château a été détruit au XVI^e siècle lors des guerres de Religion, et plus à l'est Laubert, dont la construction massive du château, avec escalier central, s'apparente à celle de Bahours.



Les terres de Bahours, d'abord plaine arable propice à la culture et à l'élevage ont aussi longtemps produit du plomb argentifère exploité jusqu'au XIX^e siècle. Leurs fameuses carrières de calcaire blanc ont alimenté le chantier de la cathédrale de Mende dès le XV^e siècle.

Comme la plupart des éléments d'architecture défensive de la région, la maison-forte de Bahours a connu les assauts destructeurs du chef huguenot Mathieu Merle à la fin du XVI^e siècle, lequel occupa Mende pendant près de deux ans avant d'en démolir partiellement la cathédrale. Après son passage, en 1600 les chanoines ont reconstitué le domaine de Bahours et ses droits seigneuriaux « perdus et brûlés » lors de cette période.



Le bâtiment actuel date de la première moitié du XVII^e siècle. Il a été édifié sur un noyau des XV^e-XVI^e siècles par Melchior Roux de Pomeirols, receveur des tailles du diocèse, dont les armoiries de la famille, aujourd'hui visibles à l'intérieur, étaient sculptées sur la façade principale : « Un lion d'or au chef d'argent chargé de deux macles de gueules ».



Fortifié sans l'accord des chanoines, il fût l'objet d'un procès et d'un arrêt du Parlement de Toulouse en 1657, confirmant le chapitre cathédral dans ses droits mais avec obligation de démolir « les tourelles, les meurtrières, les canonnières et les deux cachots ».

Outre ses fenêtres à meneaux, son appareil monumental en grès et sa toiture en lauze, l'escalier central en pierre et les cuisines au rez de chaussée sont intéressants. Le salon de musique au premier étage, est pourvu d'une cheminée en pierre dont le linteau est orné d'une peinture attribuée à Jean Lacour (1645-1721), artiste peintre mendois qui étudia à Rome puis travailla beaucoup pour le compte de Mgr de Piencourt, évêque de Mende et mécène.

Au milieu du XIX^e siècle le château de Bahours fut la propriété de Marie-Marthe Dupont de Ligonnès, religieuse, sœur de Mgr de Ligonnès, évêque de Rodez, et nièce de Alphonse de Lamartine, poète et homme d'Etat français. La famille Dupont de Ligonnès est une famille bien implantée dans la haute vallée du Lot (Barjac, Mende, la Loubière, Ressouches). Le château de Bahours, inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques depuis le 17/11/95, est une propriété privée. M. et M^{me} Duckert le réhabilitent depuis 1970. Chaque printemps un concert de musique baroque y est organisé dans la grande salle du premier étage. Il est régulièrement ouvert au public lors des Journées Européennes du Patrimoine en septembre, et sur rendez-vous en été et en automne.



Pour en savoir plus sur les différents châteaux de la haute vallée du Lot, consulter la brochure gratuite éditée par le Pays d'art et d'histoire en concertation avec Benjamin Bardy, « Laissez-vous conter Mende & Lot en Gévaudan, ses châteaux, forteresses et donjons », 24 pages.